

# LES BOURSES EUROPÉENNES

## La tectonique des places



Dossier réalisé par **Annick Masounave**

**P**our continuer de séduire leurs clients, leurs actionnaires, et contrer la concurrence naissante, mais réelle, des plateformes électroniques d'échanges, les Bourses se sont lancées dans une course effrénée à la concentration.

En ce début d'année 2008, les Bourses "européennes", de fait, ne le sont plus.

Leur stratégie les a amenées à nouer des mariages avec des Bourses américaines, pour l'essentiel. NYSE et Euronext ont ouvert le bal, suivis par le NASDAQ et l'OMX. Deutsche Börse n'a pas été en reste, avec la récente fusion d'Eurex avec l'International Securities Exchange (ISE). Seul le London Stock Exchange a gardé, pour le moment, son ancrage européen, en unissant son destin à celui de Borsa Italia.

NYSE Euronext fait figure de mastodonte dans ce nouveau paysage boursier mondial : "Aujourd'hui, plus de 4 000 sociétés issues de 55 pays différents sont cotées sur nos marchés, dont 70 des 100 plus importantes sociétés au monde, représentant au total une capitalisation boursière supérieure à 30 trillions de dollars, soit plus que la somme des quatre Bourses suivantes", explique Jean-François Théodore, directeur général adjoint et membre du Management Committee de NYSE Euronext.

### UNE CONCURRENCE À COUTEAUX TIRÉS

Les prochaines alliances pourraient bien se nouer en Asie. On pourrait ainsi imaginer des systèmes opérant 24 h/24. Au cours des dernières semaines, NYSE Euronext a déjà annoncé des prises de participation au capital de deux Bourses indiennes, le National Stock Exchange of India (NSE) et le Multi Commodity Exchange (MCX), ainsi que le resserrement de son partenariat avec le Tokyo Stock Exchange. Il n'est pas exclu qu'à l'occasion de la cotation du TSE, prévue pour 2009, les groupes choisissent de s'associer par le biais d'une participation croisée.

Photo de  
couverture  
**Quitterie  
de Fommervault**

**LA TECTONIQUE** (du grec ou “tektōn” signifiant batisseur, charpentier) est l'étude des structures géologiques d'échelle kilométrique et plus (chaînes de montagnes, bassins sédimentaires, etc) et des mécanismes qui en sont responsables. Les structures tectoniques se forment sous les effets dominants d'une compression dans les zones **CONVERGENTES**, d'une extension dans les zones **DIVERGENTES** et d'un cisaillement dans les régions transcurrentes.

(source : wikipedia)

Le jeu des fusions, des prises de participation et des alliances a dessiné une carte des Bourses complexe, largement influencée par la réglementation américaine (Sarbanes-Oxley), la conquête de parts de marché dans les produits dérivés, ainsi que par l'excellence technologique. “Derrière toutes ces fusions en Europe comme aux États-Unis, l'accès aux marchés dérivés est un élément moteur”, analyse Yves Simon, professeur à Paris IX-Dauphine. Le trublion de l'ancien triangle d'or Paris-Londres-Francfort pourrait être l'OMX : “Elle s'est rarement trompée dans sa vision stratégique à long terme. Elle a très souvent eu un temps d'avance sur les autres Bourses”, selon Yves Simon.

### LA CRISE FINANCIÈRE, UNE AUBAINE ?

Quel est l'impact de la crise financière pour les Bourses ? “L'augmentation de l'activité de trading, conséquence de la tourmente, est une bonne chose pour nous”, se félicite Magnus Böcker, le CEO d'OMX. Et pour cause : les volumes échangés ont explosé entre décembre 2007 et janvier 2008. Sur le London Stock Exchange, par exemple, les transactions ont augmenté de plus de 70 %, à 19,4 millions (Source : FESE). Le marché des introductions en Bourse pourrait, a contrario, pâtir de la crise. Depuis le début de l'année, près de 60 sociétés ont en effet annulé ou reporté leur projet de cotation, à cause des mauvaises conditions de marché.

2008, annus horribilis pour les Bourses ? Magnus Böcker reste prudent : “L'évolution des marchés est une chose qu'il va nous falloir suivre, mais il est difficile de se prononcer à l'heure actuelle”, tandis que le London Stock Exchange (LSE) affiche un optimisme sans nuance, sûr de l'attractivité de la place financière londonienne où « la réglementation est considérée en quelque sorte comme un produit commercial d'appel comme un autre », analyse Hubert Segain, avocat chez Herbert Smith LLP. ■

## SOMMAIRE DU DOSSIER

- Les produits dérivés, éléments moteurs des stratégies  
**Yves Simon**, Université Paris IX-Dauphine, p. 38
- NYSE Euronext : un groupe diversifié et innovant  
**Jean-François Théodore**, NYSE Euronext, p. 41
- IPO internationales : Londres mène le bal  
**Tracey Pierce**, London Stock Exchange, p. 44
- OMX, DIFX : le NASDAQ impose sa marque  
**Annick Masounave**, Revue Banque, et **Magnus Böcker**, OMX
- La réglementation, facteur d'attractivité  
**Hubert Segain**, Herbert Smith LLP, p. 50
- Quels visages pour l'Europe financière de 2015 ?  
**Vincent Lefèvre**, Eurogroup, p. 52

### LES 10 PREMIÈRES CAPITALISATIONS DE MARCHÉ

À fin janvier 2008, en millions d'euros

Bourse	Valeur
Euronext	2 515 385,00
London Stock Exchange	2 343 926,80
Deutsche Börse	1 253 799,00
Spanish Exchanges (BME)	1 091 902,43
SWX Swiss Exchange	813 565,80
OMX Nordic Exchange	754 395,35
Borsa Italiana	647 102,54
Oslo Børs	192 180,82
Athens Exchange	156 390,95
Wiener Börse	142 481,00

Source : FESE

### LES 10 PRINCIPALES BOURSES EN TERMES DE SOCIÉTÉS COTÉES

Données au 31 janvier 2008

Bourse	Sociétés cotées*
Spanish Exchanges (BME)	3 547
London Stock Exchange	3 300
Euronext	1 150
Deutsche Börse	868
OMX Nordic Exchange	848
Warsaw Stock Exchange	380
Bulgarian Stock Exchange	373
SWX Swiss Exchange	340
Borsa Italiana	306
Athens Exchange	283

Sources : FESE, Euronext.

\* Nombre total de sociétés cotés (domestiques + étrangères).